

## Jean-Baptiste Noulet

(1802-1890)

Par Michel Bilotte



La sépulture de Jean-Baptiste Noulet, dans le cimetière de Venerque sa ville natale, est éloquent et ne laisse aucun doute sur le caractère exceptionnel de ce personnage : "Ici repose le Docteur Jean-Baptiste Noulet, Professeur honoraire à l'École de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, Directeur du Musée d'Histoire Naturelle, Membre libre et ancien Président de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres, de la Société Archéologique, de la Société d'Histoire Naturelle, de la Société de Pharmacie du Sud-Ouest, Ancien Professeur départemental d'agriculture de la Haute-Garonne, Membre correspondant de la Société Nationale d'Agriculture de France, Membre libre et ancien Président de la Société d'Agriculture de la Haute-Garonne, Membre de la Société géologique de France, de la Société botanique de France, Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier de l'Instruction publique".

Jean-Baptiste Noulet naît à Venerque le 1<sup>er</sup> mai 1802 (11 floréal), dans une famille de modestes propriétaires terriens. Son enfance est campagnarde. Très tôt il se montre si curieux de tout que ses parents le surnomment affectueusement "notre curieux". Il reçoit une solide instruction au petit séminaire (Collège de l'Esquile) à Toulouse, puis entreprend des études de Médecine. En 1826, lauréat de l'École de Médecine, il est reçu à l'Internat qu'il débute à l'Hôtel Dieu. Il obtient, à Montpellier en 1832, son diplôme de docteur en Médecine, mais n'exercera que très peu. Les Sciences naturelles l'attirent davantage.

Ses travaux scientifiques concernent : Zoologie, Géologie, Paléontologie (trente-quatre articles), Préhistoire (neuf), Botanique (sept) et Romanisme (vingt-cinq). Ils paraîtront pour l'essentiel dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences de Toulouse* ; trois articles seulement seront publiés *extra muros*. C'est un travail de Zoologie, intitulé *Précis analytique de l'histoire naturelle des mollusques terrestres et fluviatiles qui vivent dans le bassin sous-pyrénéen* (1934) qui lui vaudra d'être élu correspondant de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Toulouse. Il en deviendra président en 1850.

Après une éphémère nomination (1830), comme professeur des cultures au Jardin des Plantes de Toulouse il devient en 1838, professeur d'Agriculture, rémunéré par la ville de Toulouse, puis, en 1841, titulaire de la chaire d'Histoire Naturelle Médicale ultérieurement transformée en chaire de Thérapeutique et de Matière Médicale à l'École Préparatoire de Médecine et de Pharmacie de Toulouse.

En Botanique, il publie, une *Flore du bassin sous-pyrénéen ou description des plantes qui croissent spontanément dans cette circonscription géologique* et, en 1838, en association avec A. Dassier, un *Traité des champignons comestibles, suspects et vénéneux qui croissent dans le bassin sous-pyrénéen*, ouvrage illustré de planches en couleur et agrémenté de nombreuses recettes culinaires. Ultérieurement Noulet apportera des améliorations et des compléments à ses travaux botaniques avec, en 1846, *Additions et corrections à la flore du bassin sous-pyrénéen* et, en 1855, il publiera une *Flore analytique de Toulouse et de ses environs*. En 1865, il abordera même l'étude de végétaux fossiles découverts dans le lit de l'Ariège.

Dès 1843, ce sont les mammifères fossiles qui l'attirent. L'amitié qui le lie à Edouard Lartet l'y engage. Il découvre de nouveaux gisements paléontologiques et décrit les restes de

nombreuses espèces disparues, dont certaines nouvelles, qui peuplaient le bassin sous-pyrénéen à l'époque tertiaire.

En 1851, il recueille dans un gisement qui vient d'être découvert un matériel abondant composé d'ossements et de galets façonnés en forme de coin, rendus tranchants par des cassures successives. Noulet vient de trouver la preuve de l'existence d'un Homme fossile contemporain d'animaux disparus. Il fait part, oralement, de cette découverte à l'Académie des Sciences de Toulouse en 1853. En 1854, il en décrit la faune sans faire la moindre mention à l'industrie lithique associée. Ce n'est qu'en 1860 qu'apparaît, enfin, l'article mentionnant "la coexistence de restes d'animaux éteints ... et de cailloux façonnés de main d'homme". De 1865 à 1882, cinq communications seront consacrées au gisement de l'Infernet, dont quatre à l'outillage lithique. Le gisement sera réexploité en 1956 et une stèle érigée mentionne la découverte. J.-B. Noulet est considéré, aux côtés de Boucher de Perthes, de Prestwich et de Tournal, comme l'un des "inventeurs de l'homme fossile".

Noulet devient, en 1872, directeur du Muséum d'Histoire Naturelle des Toulouse. Il y dépose toutes ses collections, et crée la revue éphémère *Les Archives du Musée d'Histoire Naturelle de Toulouse* dans laquelle paraissent ses derniers travaux.

Outre ses compétences scientifiques, Noulet s'est aussi révélé un remarquable philologue de la langue romane. Il a publié une trentaine de textes dont certains font toujours autorité. Par exemple l'étymologie du mot roman *Mondi* ou *moundi* synonyme de "Toulousain". En 1852, il démystifie le mythe de Clémence Isaure, puis, démontre l'inexistence d'une "pléiade" toulousaine. Il fait des recherches sur Goudelin (*Goudouli*), édite les *Joies du Gai Savoir* et rédige un *Dictionnaire de la langue toulousaine* resté à l'état de manuscrit.

Si la vie de Noulet est celle d'un scientifique discret, rigoureux, perfectionniste à l'extrême, scrupuleux et prudent, voire intransigeant, et d'un romaniste intègre (ces écrits lui barrèrent les portes de l'Académie des Jeux Floraux), ce portrait austère se doit être adouci. Noulet eut un frère dont le décès l'affecta énormément. Après le décès de sa mère, l'isolement lui pesant, il adopta une famille. À Venerque où il résida toute sa vie, il gérait sa propriété, fréquentait les paysans, parlait avec eux en "patois", recueillait dictons et anecdotes. Jean-Baptiste Noulet est décédé à Toulouse le 24 mai 1890. Il est inhumé à Venerque où son souvenir est resté vivace et où sa mémoire est toujours respectée. Une rue de la ville ainsi que la Médiathèque portent son nom.

